

BENNY ANDERSSON & BJÖRN ULVAEUS

MAMMA MIA!

LE MUSICAL AVEC LES SUCCÈS D' ABBA®

Au Théâtre Mogador

À partir du 28 octobre 2010

BILLETS ET INFORMATIONS

www.mamma-mia.fr

0 820 88 87 86 (0,12 €/la minute)

v. 11/05/2010

Contacts presse :

Communiqués et visuels disponibles sur www.mamma-mia.fr/presse

B.C.G.

Myriam Bruguière et Olivier Guigues

01 45 51 13 00

bcgpresse@wanadoo.fr

1. PRESENTATION	3
2. NOTES DE PRODUCTION	4
« UN MUSICAL ORIGINAL » JUDY CRAYMER.....	4
« L'INGREDIENT SECRET MAMMA MIA! » PHYLLIDA LLOYD.....	6
« MAMMA MIA! : UN TRIOMPHE MONDIAL » MARK SHENTON	7
« BELIEVE IN ANGELS » CATHERINE JOHNSON	9
3. BIOGRAPHIES.....	10
4. STAGE ENTERTAINMENT FRANCE	14
5. INFORMATIONS ET BILLETTERIE.....	15

1. PRESENTATION

Stage Entertainment France produira, au Théâtre Mogador à partir du 28 octobre 2010, son quatrième musical MAMMA MIA! entièrement adapté en français à l'instar de ses aînés CABARET, LE ROI LION et ZORRO plébiscités par plus de 1,5 million de spectateurs à Paris.

Lancé à Londres le 6 avril 1999, MAMMA MIA! a déjà été vu par **plus de 42 millions de spectateurs dans 40 pays**. Chaque soir, **près de 17 000 personnes** dans le monde assistent au spectacle. **Déjà joué dans 225 villes**, MAMMA MIA! est un véritable phénomène planétaire avec **ses chansons et ses dialogues traduits en 10 langues**. Il y a actuellement plus de productions de MAMMA MIA! qui se jouent à travers le monde que de n'importe quel autre musical. C'est au tour des Français d'avoir la chance de découvrir MAMMA MIA! dans leur langue natale.

Le projet de Judy Craymer, la productrice originale du spectacle, était de **créer une véritable pièce avec une histoire originale**. Le show se base sur la théâtralité des chansons du groupe ABBA et leur capacité à créer une véritable intrigue autour des thèmes de l'amour, de l'amitié et de la fête. Convaincre Benny Andersson et Björn Ulvaeus, les deux fondateurs du groupe, fut un vrai défi que sut relever Judy Craymer grâce à un livret inédit. Elle a engagé dans la foulée Catherine Johnson, auteur, et Phyllida Lloyd, metteur en scène. L'amitié qui naît entre les trois femmes n'est pas sans rapport avec celle qui lie Donna et ses Dynamos sur scène.

Grâce au succès immédiat du spectacle à Londres, le show s'exporte au Canada puis dans les plus grandes villes du monde. En 2008, alors que MAMMA MIA! se joue sur les quatre continents, les trois créatrices reprennent du service pour adapter leur succès à l'écran, servi par un casting prestigieux (Meryl Streep, Pierce Brosnan, Colin Firth...).

22 chansons légendaires d'ABBA racontent l'histoire de Donna, une mère célibataire qui habite une île grecque au charme paradisiaque. Pour célébrer le mariage de sa fille Sophie, qu'elle a élevée seule, Donna a invité Rosie et Tanya, ses deux plus proches amies avec qui elle formait jadis le trio "Donna et les Dynamos". Quant à Sophie, elle se lance à la recherche de son père inconnu pour la mener à l'autel. Elle lit le journal intime de sa mère Donna et y découvre trois pères potentiels parmi ses anciens amants. Ne sachant pas duquel il s'agit, elle les invite en cachette à la cérémonie... En vingt-quatre heures chaotiques, de nouvelles idylles vont fleurir et d'anciens amours vont renaître sur cette île.

Un bonheur ne venant jamais seul, Stage Entertainment Italie présentera la première production italienne de MAMMA MIA! au Teatro Nazionale de Milan le 24 septembre 2010.

MAMMA MIA! est produit en France par Stage Entertainment en accord avec Judy Craymer, Richard East et Björn Ulvaeus pour Littlestar en association avec Universal.

2. NOTES DE PRODUCTION

« Un musical original »

Judy Craymer, productrice artistique

Judy Craymer parle de son enthousiasme et de son amour pour le théâtre musical de Benny Andersson et Björn Ulvaeus.

Un spectacle de l'envergure et du succès de MAMMA MIA! ne se fait pas en un jour. En tant que productrice, mon travail a commencé bien avant que le scénario n'ait été écrit. En réalité, l'histoire a commencé il y a 22 ans lorsque j'ai rencontré pour la première fois Björn Ulvaeus et Benny Andersson, les génies de la chanson qui se cachent derrière ABBA. Je travaillais pour Tim Rice qui collaborait avec Benny et Björn sur le musical *Chess*. J'ai immédiatement été conquise. Après tout, il s'agissait des auteurs de « Dancing Queen », l'une des plus grandes chansons pop de tous les temps ; cependant, c'est une autre de leurs chansons, « The Winner Takes It All » qui m'a donné l'idée d'un musical original à partir des compositions de Benny et de Björn. Les paroles parlent d'une bouleversante histoire d'amour et de séparation : c'est hautement théâtral.

Il me restait alors à convaincre Benny et Björn, qui se montraient prudents quant à mes intentions, et cela peut se comprendre. Je leur ai expliqué que mon projet se concentrerait sur une nouvelle histoire palpitante. Il ne s'agirait ni d'un concert hommage, ni d'une « ABBA story », mais d'un véritable livret inédit. Ils n'étaient pas totalement convaincus mais pas non plus tout à fait réfractaires, et cela m'a donné de l'espoir.

Je m'asseyais par terre chez moi et j'écoutais tous les albums d'ABBA jusque tard dans la nuit. Je désespérais mes voisins mais j'étais de plus en plus convaincue par mon idée. En 1995, ma ténacité a fini par payer. Björn m'a dit « Si tu trouves le bon auteur et la bonne histoire, et bien...voyons ce qui arrivera »...

Un an plus tard, je me trouvais sur le tournage d'un film que je produisais lorsque le réalisateur a mentionné Catherine Johnson. Je connaissais son travail en tant que dramaturge, et encore mieux, j'étais en relation avec son agent. Nous nous sommes rencontrées en janvier 1997, et j'ai pu annoncer en toute confiance à Björn que nous avions trouvé l'auteur idéal.

Mon coproducteur, Richard East et moi avons chargé Catherine d'écrire l'histoire. Mes consignes étaient les suivantes : les paroles ne devaient pas être modifiées, et l'histoire devait être une comédie contemporaine, romantique, et qui ne se prend pas au sérieux. Si on écoute attentivement les paroles des chansons d'ABBA, on se rend compte qu'elles se divisent en deux générations : les chansons plus jeunes, plus enjouées comme « Honey, Honey » ou « Dancing Queen », et les chansons plus mûres et sentimentales telles que « The Winner Takes It All » ou « Knowing Me, Knowing You ». L'idée d'une histoire d'amour transgénérationnelle était née.

Avant la fin de l'année, Catherine avait terminé la première ébauche du script et j'avais convaincu Phyllida Lloyd d'embarquer avec nous comme metteur en scène. Elle avait une formation sérieuse, du théâtre classique et de l'opéra. Son arme secrète était son humour pince sans-rire. Nous avons découvert que nous étions toutes nées la même année et nous sommes très vite devenues des amies intimes.

Il était inhabituel, voire inédit que l'équipe créative de ce qui allait devenir un si gros succès commercial soit composée uniquement de trois femmes. Personnellement, je pense que cela a permis de donner un équilibre et d'enrichir la production. Nous étions toutes ravies d'arriver et de préparer le thé. MAMMA MIA! met judicieusement en scène trois femmes fortes, dont les personnalités sont complètement différentes : directive, désordonnée, les pieds sur terre et très pénible! Nous avons beaucoup ri en cherchant qui était qui dans la vraie vie et, à mesure que le temps passe, il est inquiétant de voir à quel point nous ressemblons de plus en plus aux personnages sur scène.

Il était temps d'abandonner mon métier officiel de productrice de télévision et de cinéma pour me consacrer à la grande aventure qui ferait de mon rêve une réalité : chercher le financement, trouver un théâtre, créer les décors et les costumes, séduire les vendeurs de billets, et tout cela dans les délais. C'était l'été 1998 et nous devions ouvrir avant le 7 avril 1999 au risque de perdre Phyllida qui avait été engagée depuis des années pour diriger un opéra au Coliseum de Londres. Les dates d'ouverture possibles étaient le 6 ou le 9 avril. Le 6 avril s'avérait être le jour anniversaire de la victoire d'ABBA à l'Eurovision avec « Waterloo » 25 ans auparavant. Cela m'a semblé de bon augure.

Alors que Björn s'était montré enthousiaste et partageait ma vision du spectacle, Benny était un peu plus prudent et l'un des deux aurait pu arrêter le processus à tout moment. Ce fut une période assez tendue. Leur soutien personnel et leur apport créatif comptaient beaucoup pour moi. Ils me confiaient leurs merveilleuses chansons et je ne voulais pas les décevoir. Benny et moi nous étions mis d'accord : le soir de la première, l'un de nous pourrait dire à l'autre « Je te l'avais dit ».

Nous avions une date d'ouverture mais pas de théâtre. Nous avons cherché d'autres salles plus petites lorsque soudain le grand et prestigieux Prince Edward Theatre dans le West End londonien s'est libéré. C'était dans ce même théâtre que *Chess* avait commencé dix ans auparavant. Un autre présage ? Mais cela signifiait que l'échelle de la production devait être revue à la hausse et que la distribution, l'équipe, les décors et le budget devaient être retravaillés. Nous avons tous croisé les doigts pour le grand soir.

6 avril 1999. Première mondiale de MAMMA MIA!. Le public a été charmé et un critique anglais a affirmé « MAMMA MIA! pourrait faire la faillite du Prozac ! » ! Benny a accepté de bon cœur sa défaite. Alors que le théâtre entier se déchaînait dans les allées, il s'est tourné vers moi et me dit : « Tu peux le dire maintenant. » J'ai répliqué « Je te l'avais dit ! ». Nous en rions encore aujourd'hui.

L'idée d'exporter le spectacle n'avait jamais été abordée mais grâce au succès à Londres vint l'opportunité de recréer le show dans d'autres pays. En mai 2000, nous avons eu notre première nord-américaine au Royal Alexandra Theatre de Toronto. La production était prévue pour six mois. Quatre ans plus tard, MAMMA MIA! était toujours le spectacle le plus couronné de succès de toute l'histoire du Royal Alexandra.

La première tournée aux Etats-Unis a commencé à l'Orpheum Theatre de San Francisco en novembre 2000. On nous avait prévenus que l'Amérique n'était pas aussi familière avec la musique d'ABBA. Nous étions prudents. Broadway n'était encore qu'un rêve lointain.

En juin 2001, nous avons inauguré MAMMA MIA! au Princess Theatre de Melbourne, en Australie. Nous ne quittions plus nos valises, accumulant les miles et travaillant avec des équipes incroyables à travers le monde. C'est en octobre 2001 qu'a eu lieu la première de MAMMA MIA! à Broadway au Winter Garden Theatre. MAMMA MIA! a ouvert avec une avance sur billetterie record.

L'Amérique était conquise, ils ont trouvé la musique d'ABBA irrésistible. La seconde tournée aux Etats-Unis a démarré à Providence, Rhode Island, en février 2002 et est passée par plus de 60 villes. En février 2003 nous avons été sollicités pour une production au Mandalay Bay Hotel de Las Vegas, comme le premier musical du West End à se produire en intégralité sur le Strip.

Depuis octobre 2003, MAMMA MIA! s'est produit dans des versions non-anglophones dans 12 pays à Hambourg, Tokyo, Utrecht, Séoul, Stuttgart, Madrid, Stockholm, Antwerp, Moscou, Essen, Barcelone et Berlin. Nous avons relevé le défi de traduire la chaleureuse histoire d'une mère et de sa fille écrite par Catherine Johnson, ainsi que les paroles de chansons légendaires de Björn. MAMMA MIA! se produit devant 17 000 personnes à travers le monde tous les soirs et a été vu par 42 millions de personnes. Ma graine d'idée était devenue un baobab.

En 2004 nous en sommes revenus à nos origines. La production londonienne a fêté ses 5 ans et s'est tournée vers de nouveaux horizons en s'installant dans le magnifique Prince of Wales Theater, tout juste rénové. Son Altesse, le Prince de Galles a officiellement inauguré le théâtre et a assisté à une représentation. Il a avoué connaître toutes les paroles des chansons d'ABBA.

A Dublin le 9 Septembre 2004, la tournée internationale a débuté au théâtre The Point avant de partir pour Edimbourg, Tallinn, Lisbonne, Paris, en Afrique du Sud et plus encore. Si j'ai pu apprendre une chose de ces dix années de coordination et de supervision, qui ont été frénétiques mais stimulantes, c'est que le potentiel et les possibilités des nombreuses productions de MAMMA MIA! sont sans limites.

L'expérience MAMMA MIA! a changé ma vie et n'aurait pas été possible sans une incroyable équipe créative ni la confiance et la coopération de Benny et Björn. J'aimerais aussi remercier tout particulièrement la merveilleuse équipe de comédiens, de musiciens, de techniciens et tous ceux qui rendent MAMMA MIA! possible soir après soir.

Bon spectacle. Amusez-vous bien!

« L'ingrédient secret MAMMA MIA! »

Phyllida Lloyd, metteur en scène

Le metteur en scène Phyllida Lloyd revient sur l'ingrédient clé du succès du show.

Je n'avais jamais dirigé de musical auparavant – seulement du théâtre et de l'opéra. Les gens étaient d'ailleurs étonnés : « Comment vas-tu faire ? », « C'est un autre monde », « Ils font les choses autrement là-bas ». Je savais que j'avais tout à apprendre mais j'étais sûre que si je m'en tenais à ce que je savais faire (aider les acteurs à créer un personnage et une histoire), tout irait bien. De plus, je serais soutenue par des spécialistes dans leur domaine, Mark Thompson aux décors, Anthony Van Laast à la chorégraphie et Howard Harrison aux lumières.

Le succès de MAMMA MIA! a dépassé toutes nos attentes. Nous avons mis beaucoup de temps à nous rendre compte que nous faisons partie de ce qui était non seulement un succès à Londres, mais dans tout le pays et bientôt dans le monde entier.

La première fois que nous avons exporté le spectacle j'ai eu peur d'avoir à « standardiser » un « produit ». Traditionnellement, les musicals à succès étaient copiés à l'identique d'un pays à l'autre. Mais cela marcherait-il ici ? Je me demandais alors quelle était l'essence même du plaisir immense ressenti par le public chaque soir.

Y a-t-il un « ingrédient secret MAMMA MIA! » ? Evidemment, il y a les chansons d'ABBA, mais le public semblait vivre une expérience très particulière à travers l'histoire de Catherine Johnson. Ils se voyaient littéralement sur scène. Comment retenir cet ingrédient crucial ? Comment des acteurs étrangers pouvaient-ils prétendre être Anglais et maintenir cette relation intime avec le public ? La réponse est simple : c'est impossible. Nous avons alors commencé à construire de nouveaux « mondes MAMMA MIA! ». Les mêmes chansons, la même histoire mais avec des nuances qui permettraient à chaque public de se reconnaître dans ce qu'ils voyaient.

Nous avons rencontré des milliers d'artistes durant les auditions à travers le monde. Certains savaient chanter, d'autres danser ou jouer la comédie, et nous nous sommes souvent chamaillés à propos de ces différentes compétences. Mais nous nous sommes tous accordés sur une chose : le « facteur MAMMA MIA! », un état d'esprit, une simplicité, un humour, et surtout une personnalité forte. Nous avons cherché sur trois continents les artistes qui portaient cela en eux. Une fois que nous les avons trouvés, nous faisons tout pour qu'ils exploitent leur talent personnel. Nous avons encouragé les personnes d'origine française et italienne à parler leur propre langue. Mark a modifié les costumes pour qu'ils ressemblent à ceux que la troupe portait dans la vraie vie. Anthony a revu la chorégraphie pour exploiter les talents des acrobates, des body poppers ou des danseurs de ballet. Nous avons répété le spectacle d'une façon inédite, sans tenir compte des productions passées et en laissant les acteurs s'approprier l'histoire. Il s'agissait en fait de réduire la distance entre les comédiens et le script, entre le public et la scène.

« Donna et les Dynamos » sont au départ originaires d'Angleterre et d'Irlande. A Toronto elles sont devenues canadiennes et américaine et à Melbourne elles étaient à l'évidence d'origine locale. Les pères également changeaient d'origine selon les pays. Nous avons commencé avec un Anglais, un Américain et un Ecossais, mais aux Etats-Unis nous avons un Anglais, un Américain et un Australien. Nous devons être sensibles aux différentes expressions idiomatiques. Lorsqu'elle se souvient combien Bill était beau garçon, Rosie dit « He was a bit of all right » (Londres), « He was a tall drink of water » (Canada) et « He was a hefty slice of outback » (Melbourne). Nous avons aussi eu des problèmes avec la blague sur les bus qui sont toujours en retard car à Toronto, ils ne le sont jamais ! Nous avons du redoubler d'effort pour évoquer une île grecque pour le public américain et canadien qui n'avait souvent aucune idée de ce à quoi cela pouvait ressembler.

Lors de nos premières tentatives outre-Atlantique, nous nous sommes demandés « Est-ce qu'ils vont comprendre ? ». Ils ont compris, sur plusieurs continents et dans d'innombrables villes. Les chansons du spectacle, déjà aimées par des millions de personnes, ont trouvé une nouvelle jeunesse et les thèmes abordés (la perte d'un parent, la quête d'identité, le fossé entre générations) ont une résonance universelle. Apparemment, on a tous besoin d'un peu d' « ingrédient secret MAMMA MIA! ».

« MAMMA MIA! : Un triomphe mondial »

Mark Shenton

Le journaliste britannique Mark Shenton se penche sur le phénomène MAMMA MIA!, depuis sa première en 1999 jusqu'à aujourd'hui, alors que le spectacle se joue dans un nombre record de pays dans le monde.

C'est le 23 mars 1999 que le musical MAMMA MIA! passe son premier test, le plus crucial, en jouant devant son premier public payant à Londres, et qu'il y reçoit l'accueil auquel il a toujours eu droit depuis, chaque soir, dans chaque production qui a suivi. Mais en ce soir de printemps à Londres, rien n'est encore joué. « On n'avait vraiment aucune idée de comment nous allions être reçus » se souvient la productrice Judy Craymer, dont le concept initial, dix ans plus tôt, était d'utiliser les chansons existantes d'ABBA sous la forme d'un nouveau spectacle musical original. Mais elle se souvient aussi de l'accueil : « Le public est devenu fou. Tout le monde était carrément debout, chantant et dansant dans les allées, et c'est encore le cas aujourd'hui. Tous les soirs. »

Le public se déchaîne aujourd'hui dans le monde entier. MAMMA MIA! est devenu un phénomène de divertissement mondial ; mais il repose sur une base élémentaire et les créatrices n'ont jamais perdu de vue ce qu'elles cherchaient à accomplir. A savoir, personnaliser un répertoire familial, les chansons d'ABBA, d'une manière fraîche, immédiate, et pleine d'entrain qui respecte l'intégrité de la pop tout en leur insufflant une histoire attachante, nécessaire à tout théâtre musical de qualité.

Bien que dans ce cas les chansons existaient déjà (et le génie de Judy Craymer fut de percevoir leur pouvoir théâtral si rapidement), il a fallu trouver un moyen de débloquent ce potentiel grâce à une histoire assez forte pour les porter. « J'ai su dès le début que MAMMA MIA! devait être plus qu'une simple compilation-hommage d'ABBA, explique-t-elle, l'histoire devait être aussi contagieuse que la musique et procurer une bonne humeur communicative. » Cependant, cela est plus facile à dire qu'à faire, et ainsi commença la quête de Judy Craymer, qui chercha pendant dix ans les ingrédients du parfait « Feel Good show ». La productrice est également à l'origine d'un autre phénomène musical du West End londonien : elle fut régisseuse pour la production originale de *Cats* en 1981. C'est à la suite de cet événement qu'elle joint la société de production de Tim Rice, et rencontre Benny Andersson et Björn Ulvaeus lors de leur premier projet post-ABBA, *Chess*. Elle était leur productrice exécutive et fut stupéfaite par les deux hommes.

Quant à Björn, c'est son expérience infortunée sur la production de *Chess* à Broadway qui lui a appris une importante leçon. « Ce que j'ai compris après *Chess*, c'est que l'important c'est 1.l'histoire, 2.l'histoire et 3.l'histoire, comme ils disent à Broadway. Les paroles d'une chanson doivent faire avancer l'histoire, et un grand nombre de chansons pop sont statiques, elles ne comportent pas de tension dramatique ». L'auteur du livret de MAMMA MIA!, Catherine Johnson, a heureusement su tirer énormément d'histoires des chansons d'ABBA, et même une intrigue. Non seulement les chansons contiennent souvent une histoire à part entière, mais elle a découvert autre chose : beaucoup des premières chansons d'ABBA sont plus innocentes, naïves et adolescentes, alors que plus tard elles sont devenues plus mures et plus réfléchies. Et elles étaient bien sûr toutes chantées par des femmes. Tout cela suggérait une histoire à propos de deux générations de femmes, à savoir une mère et sa fille. Björn Ulvaeus, tout en insistant pour que les paroles ne soient pas changées, affirme que « l'histoire est plus importante que la chanson ». Mais pour Catherine Johnson, le défi était le suivant : « quoiqu'il arrive dans l'histoire, je dois toujours en revenir aux chansons ». Elle s'est attachée à ne pas tomber dans le travers de nombreuses comédies musicales : « nous ne voulions pas de ces moments maladroits où les acteurs se mettent subitement à chanter. Je suis avant tout une dramaturge. Il était très important pour moi de créer des personnages crédibles et de leur donner une vraie intrigue, et j'ai travaillé essentiellement à assembler le mieux possible les chansons et l'histoire. »

Je me suis ensuite tourné vers Judy Craymer pour que nous trouvions l'élément moteur de tout musical : le metteur en scène. Même si Phyllida Lloyd n'a jamais dirigé de musical auparavant, Judy Craymer sent instinctivement qu'elle convient au projet. Et Phyllida Lloyd, qui jusque là avait travaillé pour des pièces de

théâtre et d'opéra, accepte le défi. Elle sait que tout se passera bien si elle s'en tient à sa spécialité : aider les acteurs à créer des personnages et des histoires. En faisant son métier à la perfection, elle a permis au projet de prendre son envol.

Bien qu'il s'agisse du hasard plutôt que d'une volonté réelle, Judy Craymer se dit « ravie que le succès de MAMMA MIA! repose sur une collaboration sans précédents entre trois femmes, cependant il n'a jamais été question d'exclure les hommes. » A vrai dire, l'amitié qui lie les trois meilleures amies sur scène (Donna et les Dynamos) se trouve au cœur de la pièce et reflète celle qui s'est tissée entre les femmes qui créèrent le spectacle ensemble. Judy Craymer remarque ainsi que « On se retrouve un peu dans les trois femmes sur scène car Catherine est la mère célibataire un peu désordonnée, je suis la guindée, et Phyllida est la pragmatique. »

Ce ne sont pas seulement les créatrices qui s'identifient aux personnages, mais aussi le public. Là est le secret du succès du spectacle. Phyllida Lloyd remarque « grâce à l'histoire ingénieuse de Catherine Johnson, le public semble vivre une expérience particulière. Ils se voient littéralement sur scène. » Les chansons trouvent alors un sens nouveau et les thèmes du spectacle (la perte de parents, la recherche d'identité, et le fossé entre les générations) ont un écho universel. Comme le dit Catherine Johnson, « Il y a une relation mère-fille, une vieille histoire d'amour, il y a la perte d'un être cher et des retrouvailles. Ce sont des choses auxquelles tout le monde peut s'identifier. » Le spectacle parle de vraies personnes dans de vraies situations. Et pourtant, la merveilleuse musique pop qui des années 70 et du début des années 80 en fait un spectacle qui traverse les générations et les pays. L'essence même de MAMMA MIA! se retrouve également dans son logo : l'image intemporelle du bonheur d'un jour de mariage, qui évoque instantanément un sentiment de joie, et même d'exaltation, que l'on retrouve dans le show. Comme le spectacle qu'elle représente, cette image est reconnue dans toutes les villes du monde comme la marque MAMMA MIA!.

Le spectacle réconcilie également très bien le monde de la pop et celui du théâtre musical, jadis inséparables : en effet, dans les années 30 et 40, la musique populaire provient du milieu des musicals, que ce soit de Broadway ou d'Hollywood, mais à mesure que la musique pop prend de l'importance dans les années 1950 et 1960, le théâtre musical se fait distancer et trouve sa propre voie, diverse et sophistiquée. MAMMA MIA! est sophistiqué mais pas prétentieux, un musical qui réintroduit la familiarité de la pop au théâtre, avec des chansons déjà connues et aimées.

Judy Craymer attribue le succès du spectacle avant tout à ses collaborateurs dans tous les domaines, « et l'alchimie qu'ils ont créée. Il y a une incroyable dynamique collaborative dans tous les aspects de la production. » Cela comprend des métiers très qualifiés comme le décor (Mark Thompson), la lumière (Howard Harrison), le son (Andrew Bruce et Bobby Aitken) et la chorégraphie (Anthony van Laast). Pour elle, il s'agissait surtout de « garder mon sang-froid et croire en ce que nous faisons, en la musique, l'histoire et le talent de ceux qui m'entouraient. Il a aussi fallu garder le sens de l'humour et être capable de puiser dans un réservoir infini d'énergie. »

Mais l'énergie est nourrie par l'adrénaline, et ce n'est pas ce qui manque avec un spectacle tel que MAMMA MIA!. Elle s'insinue de la scène au public, et du public vers la scène, créant ainsi un cercle vertueux d'énergie et d'euphorie qui ne s'arrêtera jamais.

Comme le résume le metteur en scène Phyllida Lloyd, MAMMA MIA! est « le spectacle que Björn et Benny ont écrit sans jamais le savoir. Leur musique a fait l'histoire de la pop ; notre spectacle s'inscrit dans l'histoire du musical. »

Mark Shenton est un critique théâtral pour le Sunday Express au Royaume-Uni, pour la radio et le site internet de la BBC London. Il est également rédacteur associé de whatsonstage.com et le correspondant londonien de Backstage et theatermania.com.

« Believe in Angels »
Catherine Johnson, auteur du livret

Extrait de « MAMMA MIA! How can I resist you ? – The inside story of MAMMA MIA! », Editions Orion

Catherine : j'ai eu depuis le tout début un emploi du temps détaillé. Judy avait planifié une bonne partie de ma vie. Même si ses idées étaient très fortes, elle m'a donné des consignes très ouvertes : « Tu crées l'histoire, tu crées les personnages, tu utilises toutes les chansons qui te semblent bien. Si tu décides de prendre les 25 chansons les moins connues d'ABBA, ce n'est pas un problème. » Je me suis procurée les paroles de toutes les chansons écrites par Björn et je me rendis vite compte d'une chose : les tubes n'étaient pas devenus des tubes par hasard, il s'agissait des meilleures chansons. Et elles se prêtaient totalement à la construction d'un récit.

Judy : Je crois, ou j'aime à croire que si Catherine m'avait proposé de travailler avec les chansons « Hey, Hey Helen » et « King Kong Song », j'y aurais donné toute ma considération... Néanmoins, il est vrai que les tubes se distinguaient, même si le but n'était pas de caser tous les meilleurs succès ensemble.

Catherine : J'ai eu la chance d'écouter l'ensemble de l'œuvre d'ABBA, mais je sentais que je devais faire comme si ces chansons étaient les miennes et pas celles d'ABBA. Je ne voulais pas me laisser influencer par les voix qui les chantaient, donc j'ai préféré lire simplement les paroles. J'y ai vu une voix, la voix que Björn a utilisée comme narrateur, la voix d'une femme. A quelques exceptions près, Björn a écrit des paroles qui ne seraient pas chantées par lui mais par Agnetha et Anni-Frid. Il se trouvait donc dans le même processus de création de personnages que moi. Une fois que j'ai compris cela, j'ai su que je devrais trouver les personnages qui pourraient parler en chanson. Dans certains musicaux, les personnages parlent d'une façon très naturelle et utilisent tout à coup un langage beaucoup plus chatié lorsqu'ils se mettent à chanter. C'est parfait si les paroles sont spirituelles, mais les chansons de Björn sont beaucoup plus simples. Elles expriment ce qu'on aurait très bien pu dire nous-même. Elles n'enjolivent pas les émotions de façon à dire « c'est une très belle manière de dire les choses mais je n'y aurais jamais pensé ». Alors que « Rompre n'est jamais facile, mais je dois partir, c'est la meilleure chose à faire », je pourrais dire ça, n'importe qui pourrait dire ça dans la vraie vie. Cela s'est avéré très utile, car je savais que mes dialogues et ses paroles n'allaient pas s'entrechoquer. Il serait très difficile de faire la même chose avec les chansons de Leonard Cohen par exemple.

J'avais également besoin de trouver le lieu idéal. A cette époque je n'étais jamais allée à l'étranger. Je préfère avoir été quelque part avant d'écrire à ce sujet ; c'était la première que j'avais à écrire sans aucune idée de la situation géographique de l'histoire. J'ai commencé par écrire « Sur une île » qui s'est située successivement en Australie, puis dans les Caraïbes. C'est bien plus tard que c'est devenu une île grecque et je n'avais toujours qu'une série de brochures de vacances pour m'inspirer.

Le concept original n'a pas vraiment changé depuis le tout début : Donna, la mère célibataire et courageuse, tient une auberge sur une île grecque. Sa fille unique Sophie est sur le point de se marier et les vieilles amies de Donna Tanya et Rosie, avec qui elle chantait dans les années 1970 dans un groupe appelé Donna et les Dynamos, arrivent pour la célébration. Sophie souhaite que son père l'emmène à l'autel, mais elle ne connaît pas son identité, donc elle invite les trois ex-amants de sa mère (ses trois pères potentiels) à venir au mariage...

3. BIOGRAPHIES

ABBA

« L'un des meilleurs groupes de pop de tous les temps » Bono, U2

Le samedi 6 avril 1974, à Brighton, sur la côte anglaise, un groupe célèbre dans leur Suède natale mais inconnu du reste du monde, gagne l'Eurovision avec une chanson intitulée *Waterloo*. ABBA est arrivé et la suite tient plus de la légende que d'une jolie histoire. A ce jour, ABBA a vendu plus de 350 millions d'albums et est encore aujourd'hui le deuxième groupe le plus lucratif au monde après les Beatles.

Après leur triomphe à l'Eurovision, Agnetha Fältskog, Benny Andersson, Björn Ulvaeus et Anni-Frid Lyngstad (les initiales de leur prénom forment le nom ABBA) sont catapultés sur la scène internationale. *Waterloo* s'impose en tête des charts sur toute la planète. Durant les huit années qui suivent, ABBA est à l'origine d'innombrables hits, disques de platine, tournées à guichet fermé et même un film à succès, *ABBA – Le Film*.

Le groupe règne sans équivoque sur les charts européens et, en ce temps, seuls les Rolling Stones, Elvis Presley et les Beatles sont capables de rester plus longtemps en tête des ventes au Royaume-Uni. En Irlande, 13 chansons sont numéro 1 ; en Belgique, 7 singles consécutifs (en tout 16 singles) et 7 album consécutifs. Que ce soit la Scandinavie, la France, l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Suisse et l'Autriche, les statistiques restent stupéfiantes. Pendant ce temps, outre-Atlantique, les hits s'enchaînent aux Etats-Unis : dix chansons atteignent le Top 20, avec *Waterloo*, *Take a chance on me*, *The winner takes it all* dans le Top 10. *Dancing Queen* amène ABBA en tête du classement du magazine Billboard.

Véritable succès planétaire, *Dancing Queen* se place en tête des ventes dans douze pays. Mais l'Europe et l'Amérique du Nord ne sont pas les seuls continents à être gagnés par l'« ABBAmania », six singles et quatre albums sont numéro 1 en Australie. *The Best of ABBA* y reste à ce jour l'album le mieux vendu de l'histoire. Les concerts d'ABBA à Melbourne sont légendaires. Six titres sont numéro 1 en Nouvelle-Zélande, et douze autres atteignent le Top 20. Au Mexique, le groupe place onze singles dans le Top 10, dont sept numéro 1, ainsi que six albums. Au Zimbabwe pas moins de treize singles et huit albums consécutifs atteignent le Top 10. Au Japon, quatorze singles entrent dans le « All Japan Pop 20 » : *Summer Night City*, *Chiquitita*, *Voulez-vous* et *Gimme ! Gimme ! Gimme !* sont numéro 1.

Mais en 1982, le rêve s'arrête. On abandonne le projet d'un nouvel album et *The singles – The first ten years* sort à la place. L'année s'achève avec la sortie du single *Under attack*, le dernier du groupe. Cependant, bien qu'ABBA cesse d'enregistrer ou de tourner ensemble, leur musique continue de divertir, de passionner et d'inspirer. ABBA est tout simplement une « success story » perpétuelle. Les innombrables tubes ont traversé les époques et demeurent aussi populaires aujourd'hui qu'ils ne l'étaient à leur sortie, parfois plus. *ABBA Gold* reste l'un des albums le mieux vendu à travers le monde.

Les films *Muriel* et *Priscilla, folle du désert* reprennent tous deux la musique d'ABBA et ont converti une toute nouvelle génération de fans. La sortie de *MAMMA MIA!* n'a pas seulement vu les amateurs de théâtre danser dans les allées, mais a aussi permis à l'album *ABBA Gold* de reprendre sa place en tête des charts partout où le show fut produit. Avec au moins 3 500 albums encore vendus chaque jour dans le monde, le phénomène ABBA n'est pas prêt de s'arrêter.

« ABBA avait un don pour la chanson si prodigieux qu'ils n'ont pas pu s'arrêter »
Joe Levy, Rolling Stone Magazine

Catherine Johnson

Auteur du livret

Théâtre : *Rag Doll, Renegades, Suspension* (Bristol Old Vic), *Too Much Too Young* (Bristol Old Vic et London Bubble), *Boys Mean Business, Dead Sheep, Little Baby Nothing* (Bush Theatre, Londres), *Shang-a-Lang* (Bush Theatre et tournée nationale), *MAMMA MIA!* (dans le monde entier) et *Through the Wire*, un musical pour NT/Shell Connections.

Télévision : *Casualty, Byker Grove, Love Hurts, Gold, Linda Green* ; scénarios originaux : *Rag Doll, Where's Willy?* (HTV) et *Sin Bin* (BBC) ; séries : *Love in the 21st Century* (Channel 4), *Dappers* (BBC3) en développement.

Récompenses : prix Bristol Old Vic/HTV de dramaturgie, prix de l'auteur resident de la Thames Television, prix de la meilleure pièce de la Thames Television.

Nomination en 2002 pour au Tony Award du meilleur livret musical pour *MAMMA MIA!*.

Film : scénario du film *MAMMA MIA!*, sorti en juillet 2008.

Phyllida Lloyd

Metteur en scène

Films : *MAMMA MIA!* (Universal Pictures/Playtone/Littlestar Productions), *Gloriana a Film* (TV) (Illuminations Films).

Théâtre londonien : *Six Degrees of Separation, Hysteria, Wild East* (Royal Court), *The Threepenny Opera, Boston Marriage* (Donmar Warehouse), *Mary Stuart* (Donmar Warehouse, Apollo et Broadway en 2009), *The Way of the World, Pericles, What the Butler Saw, The Prime of Miss Jean Brodie, The Duchess of Malfi* (Royal National Theatre), *Artists and Admirers, The Virtuoso* (Royal Shakespeare Company), *MAMMA MIA!* (Londres, Broadway et dans le monde entier).

Opéra européen : *La Bohème, Medea, Carmen, L'Etoile, Gloriana, Albert Herring, Peter Grimes* (Opera North), *Macbeth* (Paris et Royal Opera House, Londres), *The Handmaid's Tale* (Copenhague, English National Opera et Toronto), *The Carmelites, Verdi Requiem, Rhinegold, Valkyrie, Siegfried* et *Twilight of the Gods* (English National Opera).

Récompenses : Pour *Gloriana a Film*, elle reçoit un Emmy international, un F.I.P.A. d'Or, et le prix de la Royal Philharmonic Society. Elle a gagné le prix de la South Bank Show pour *Mary Stuart* (2005) et *Peter Grimes* (2006). Phyllida était le professeur de théâtre invité en 2006 à l'université d'Oxford Cameron Mackintosh. En 2009, elle est nommée pour un Tony Award pour *Mary Stuart* et a été nommée Commandeur de l'Empire Britannique par la Reine d'Angleterre pour service rendu à la nation.

Mark Thompson

Scénographe

Théâtre National de Londres : *London Assurance, England People Very Nice, Rose Tattoo, The Alchemist, Once in a Lifetime, Henry IV Parts 1 & 2, The Duchess of Malfi, Life x 3, The Wind in the Willows, The Madness of George III, Arcadia, Pericles, What the Butler Saw et The Day I Stood Still.*

Autres oeuvres théâtrales : *God Of Carnage* (Gielgud et Broadway), *Female Of The Species* (Vaudeville), *And Then There Were None* (Gielgud), *Bombay Dreams* (London et Broadway), *The Lady in the Van* (Queen's), *Follies* (New York, set only), *Doctor Dolittle* et *Blast!* (Apollo, Hammersmith).

Pour la Royal Shakespeare Company : *Hamlet, Measure for Measure, The Wizard of Oz, Much Ado About Nothing, The Comedy of Errors* et *The Unexpected Man.*

Au Royal Court : *Piano/Forte, The Woman Before, Wild East, Mouth to Mouth, Six Degrees of Separation, Hysteria, The Kitchen* et *Never Land.*

Au Donmar : *Twelfth Night, Uncle Vanya* (costumes seulement), *The Blue Room, Insignificance, Company* (Albery également) et *The Front Page.*

A l'Almeida : *Rope, Volpone, Betrayal, Party Time* et *Butterfly Kiss.*

Autres : *Art, Joseph and the Amazing Technicolor Dreamcoat* et *Shadowlands.*

Opéras : *Carmen* (Paris), *Macbeth* (Met NYC), *Peter Grimes* (Opera North), *Ariadne auf Naxos* (Salzburg), *Il Viaggio a Reims* (ROH), *Hansel and Gretel* (Sydney), *Queen of Spades* (Met NYC) et *Montag aus licht* (costumes, Milan).

Ballets : *Don Quixote* (Royal Ballet).

Films : costumes pour *The Madness of King George.*

Howard Harrison

Créateur lumière

Spectacles musicaux : *Mary Poppins* (Londres / Broadway/ tournée aux Etats-Unis), *MAMMA MIA!* (Londres/ Broadway et international), *Macbeth* (West End/Broadway), *Tom Stoppard's Rock 'N' Roll* (Royal Court/West End/Broadway), *Creditors* (Donmar), *Glengarry Glenn Ross, Love Song, Guys & Dolls, Donkey's Years* et *Heroes* (West End), *The Music Man, Hay Fever and The Circle* (Festival de théâtre du Chichester), *In A Dark House, The Last Days Of Judas Iscariot* (Almeida) et *Nutcracker!* de Matthew Bourne, ainsi que *Edward aux mains d'argent* au Sadler's Wells et en tournée en Angleterre et aux Etats-Unis.

Opéra et danse : *Il Trovatore, Aida, I Masnadieri et Otello* pour le Royal Opera, *The Merry Widow* pour ENO, *Le lac des cygnes* et *Roméo et Juliette* pour le Ballet National d'Angleterre, ainsi que *The Makropulos Case* et *Nabucco* pour le Metropolitan Opera de New York.

Récompenses : Prix Laurence Olivier de la Meilleure Création Lumière en 2008 pour *Macbeth.* Nominations aux Tony Awards pour *Mary Poppins* et *Macbeth* à Broadway.

Martin Koch

Directeur musical, musique additionnelle et arrangements

Superviseur musical

Les Misérables, Miss Saigon, Cats, Oliver!, Mamma Mia! et *Billy Elliot.*

Bande originale

Plus de trente albums : *Les Misérables, Miss Saigon, Oliver!.*

Enregistrements symphoniques (vainqueur aux Grammy Awards) : *Hey Mr Producer, MAMMA MIA!* (nominé aux Grammy Awards), *Jerry Springer The Opera, Billy Elliot, Bad Girls* et *John Barrowman The Album.*

Orchestration

Just So, Moby Dick, MAMMA MIA! (nominé aux Tony Award dans la catégorie Meilleure Orchestration), *Jerry Springer The Opera, Billy Elliot* (vainqueur aux Tony et Drama Desk Awards dans la catégorie Meilleure Orchestration), *Bad Girls, Desperately Seeking Susan, Kombat Opera* à la BBC TV, *Paparazzi* et *Cattle Call*, ballets par Richard Thomas.

Martin détient une entreprise de production musicale à succès et un studio d'enregistrement qui gère de nombreux projets de télévision numérique, d'albums et de DVD.

Bobby Aitken

créateur son

Bobby travaille dans la création sonore au théâtre depuis plus de 20 ans, en Grande-Bretagne et dans le monde entier.

Théâtre : *My Fair Lady* (Danemark), *Dirty Dancing* (Londres, Toronto et Madrid), *Showboat* (The Royal Albert Hall), *Lennon* (Broadway), *Cyberjam* (Queen's Theatre), *We Will Rock You* (Dominion Theatre, Londres, Australie, Espagne, Allemagne, Moscou et Las Vegas). *Mamma Mia!* (Londres, Broadway et douze autres productions dans le monde), *Blast!* (Londres, Etats-Unis), *Grease* (Dominion Theatre, Londres et tournée au Royaume-Uni), *Return To the Forbidden Planet* (Cambridge Theatre, Londres, Etats-Unis, Japon et Australie), *Five Guys Named Moe* (Albery Theatre et tournées), *Which Witch?*, *Metropolis* (Piccadilly Theatre), *Pete Townshend's*, *The Iron Man*, *In the Midnight Hour* (Young Vic), *High Society* (Victoria Palace Theatre), *Time* (Dominion Theatre), *A Saint She Ain't* (Apollo Theatre), *The Best of Times* (Vaudeville Theatre), *Soul Train* (tournée), *From A Jack To A King* (Ambassador's Theatre et tournées), *Sweeney Todd* (Opéra National d'Israël), *Bitter Sweet* (Sadler's Wells Opera), *Children of Eden* (Prince Edward Theatre), *The Fix* (Donmar Warehouse), *The Beggar's Opera*, *Bartholomew Fair* (Royal Shakespeare Company). Au Royaume-Uni, il a notamment travaillé avec le Belgrade Theatre Coventry, le Derby Playhouse, le Sheffield Crucible, le Manchester Royal Exchange, le Palace Theatre, le Watford et le Leicester Haymarket.

Opéra: Pendant ces dernières années, Bobby a développé des techniques uniques de sonorisation renforcée adaptée aux grandes salles et aux scènes d'opéra à 360°.

Il a notamment travaillé sur *Carmen*, *Madame Butterfly*, *Tosca*, *Aida*, et *La Bohème* (Royal Albert Hall). La sonorisation de la production australienne de *We will rock you* lui a valu le « Helpman Award » 2005 de la Meilleure Création Sonore.

Judy Craymer

Productrice artistique

Judy Craymer est diplômée de la Guildhall School of Music en 1977 et a travaillé depuis dans le secteur du théâtre, du cinéma, de la télévision et de la musique. Elle a été régisseuse au Haymarket Theater de Leicester, au Old Vic Theater de Londres et sur les productions originales de *Cats* pour Cameron Mackintosh and the Really Useful Company. En 1984, Judy devient directrice générale de Three Knights Ltd, formée de Benny Andersson, Tim Rice et Björn Ulvaeus, où elle fut productrice exécutive de la production londonienne de *Chess* au Prince Edward Theater. En 1987, Judy décide de poursuivre une carrière de productrice pour le cinéma et la télévision. L'idée de MAMMA MIA! revient à Judy qui, en 1996, forme Littlestar Services Ltd avec Benny Andersson, Björn Ulvaeus et Richard East, destinée à produire un spectacle musical. Elle est la productrice de MAMMA MIA! dans plus de 25 pays à travers le monde. En 2002, Judy est nommée Femme de l'Année pour le succès international de MAMMA MIA!. C'est la même année que le spectacle fut nommé aux Tony Awards pour le Meilleur Musical. En 2007, elle devient Membre de l'Ordre de l'Empire Britannique, pour sa contribution à l'industrie musicale. Judy a également produit MAMMA MIA!, Le Film, avec Meryl Streep et Pierce Brosnan, qui devient le film musical le plus rentable de l'histoire. En 2008 Judy reçoit le Women in Film ITV Achievement Award. MAMMA MIA! Le film a également été nommé aux Golden Globes dans la catégorie du Meilleur Film Musical, aux BAFTA dans la catégorie Meilleur Film Britannique, et Judy a été personnellement nommée pour le Carl Foreman Award for Special Achievement. Judy produit actuellement *Viva Forever*, un musical tiré des chansons des Spice Girls.

Richard East

Producteur

Né en Australie, diplômé des Beaux-Arts du Victorian College of the Arts de Melbourne en 1977, Richard East travaille dans le milieu du divertissement depuis 24 ans en Australie, à Londres et aux Etats-Unis. Il a été successivement promoteur, producteur et agent d'artistes. Il est membre du Conseil des Arts Australien et présent sur la production de MAMMA MIA! depuis le premier jour.

4. STAGE ENTERTAINMENT FRANCE

Stage Entertainment France est une filiale du groupe Stage Entertainment fondé par Joop van den Ende en 1998 et spécialisé dans la création, la production et la commercialisation de spectacles vivants. Ce groupe international est désormais présent dans neuf pays : Hollande, Allemagne, Espagne, France, Angleterre, Etats-Unis, Russie, Belgique et Italie. Stage Entertainment gère 28 théâtres, emploie actuellement 4000 personnes, son chiffre d'affaires annuel est environ 600 millions d'euros et ses productions rassemblent plus de 14 millions de spectateurs par an. Joop van den Ende, propriétaire de Stage Entertainment, est le président du Conseil de Surveillance du groupe. Henk Kivits est le PDG de Stage Entertainment, à la tête d'un directoire composé de Caspar Gerwe, Erwin van Lambaart et Siebe van Elsloo.

Le développement de Stage Entertainment est fondé sur l'intégration de trois activités complémentaires : un réseau de trente salles de spectacles situées dans les principales métropoles européennes ainsi qu'aux Etats-Unis (New-York), un large éventail de spectacles à succès ainsi que la création de titres entièrement nouveaux. Stage Entertainment collabore avec les principaux producteurs mondiaux tels que Disney Theatrical Productions (*Tarzan*®, *LE ROI LION*, *Aida*, *la Belle et la Bête*, *High School Musical*), Littlestar (*Mamma Mia!*), Andrew Lloyd Webber/the Really Useful Group (*Cats*, *Le Fantôme de l'Opéra*, *Jesus Christ Superstar*), Jacobsen Entertainment (*Dirty Dancing*), Zorro productions (*ZORRO*®), Freddy Burger, Michael Brenner and Vereinigte Bühnen Wien (*Le Bal des Vampires* de Roman Polanski, *Elisabeth*). Le groupe développe et produit ses propres musicals, tels que *3 Mousquetaires*, *Musicals in Ahoy*, *Best of Musical!*, *Ich war noch niemals in New York*, *Ciske de Rat*, *Ich will Spass!*, *Der Schuh des Manitu* ainsi que le nouveau spectacle *Sister Act* en co-production avec Whoopi Goldberg présenté depuis le 2 juin à Londres. Holiday on Ice, une des filiales de Stage Entertainment, présente simultanément au moins quatre spectacles sur glace par an, qui tournent dans le monde entier, du Venezuela au Qatar.

Fondée en août 2005 et actuellement dirigée par Sandrine Mouras, Stage Entertainment France compte actuellement deux filiales : le Théâtre Mogador et Holiday on Ice France.

Du 26 octobre 2006 au 27 janvier 2008, Stage Entertainment France a présenté son premier musical, CABARET, aux Folies Bergère. Véritable succès critique et public, avec plus de 450 représentations et plus de 350 000 spectateurs, CABARET a également été reconnu par l'ensemble de la communauté théâtrale française avec six nominations aux Molières en 2007 et une nomination en 2008, devenant ainsi la pièce de théâtre musical la plus nommée de l'histoire de cette récompense.

Depuis le 4 octobre 2007, Stage Entertainment France présente au Théâtre Mogador sa seconde production d'un musical de Broadway, LE ROI LION. Déjà distingué par trois Molières en 2008 dont celui du théâtre musical, le spectacle est véritablement le phénomène de l'année ! Près d'un million de Français ont déjà acheté leur place pour assister au ROI LION et viennent grossir les rangs des 50 millions de spectateurs qui ont déjà vu ce musical depuis 12 ans dans le monde entier. LE ROI LION, adapté du scénario du film éponyme, est conçu et dirigé par Julie Taymor, metteur en scène avant-gardiste réputée de théâtre et d'opéra.

Depuis le 5 novembre 2009, ZORRO® enflamme les Folies Bergère. Ce musical réunit balades espagnoles, chants gitans, danse flamenco, combats à l'épée, cascades, romance et aventure. 24 artistes sur scène et 8 musiciens donnent vie à la légende de ZORRO® ! Inspiré du roman "Zorro" d'Isabel Allende, le musical raconte une histoire inédite en revenant aux origines du justicier masqué qui signe son nom de la pointe de son épée. Pour accompagner le parcours initiatique et rocambolesque de Zorro, rien de tel que la musique festive et populaire des Gipsy Kings ! Ils ont composé des nouvelles chansons spécialement pour le musical et retravaillé quelques-uns de leurs plus grands succès comme "Bamboleo" ou "Djobi Djoba".

Racheté en mai 2005 par Stage Entertainment France, le Théâtre Mogador restauré a été inauguré le 24 septembre 2007 en présence de Christophe Girard, Adjoint au Maire de Paris en charge de la Culture et du comédien Jacques Weber. De décembre 2006 à septembre 2007, le Théâtre Mogador a bénéficié d'importants travaux de rénovation et d'extension qui lui permettent de retrouver son lustre d'antan tout en modernisant les conditions d'accueil du public (plus de 1 000 m² de foyers et salons), des artistes et des productions de spectacles.

Plus d'informations sur www.stage-entertainment.fr

5. INFORMATIONS ET BILLETTERIE

Dates

Première représentation le 28 octobre 2010.

Horaires

7 représentations par semaine

Mardi	20h
Mercredi	20h
Jeudi	20h
Vendredi	20h
Samedi	15h & 20h
Dimanche	15h

Durée du spectacle : 2h40 plus un entracte de 20 minutes.

Tarifs


4 ^e cat.	3 ^e cat.	2 ^e cat.	1 ^e cat.
25€	42€	62€	82€

Comment réserver ?

Particuliers :

- Par téléphone auprès de **TopTicketLine** : **0 820 88 87 86** (0,12€ la minute)
- Sur internet : **www.mamma-mia.fr**
- Auprès des caisses du Théâtre Mogador :
 - o Lundi et mercredi de 12h à 19h et mardi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 12h à 20h30.
- Auprès des points de vente habituels (Fnac, France-Billet, Ticketnet, Virgin ...)

Groupes, collectivités et professionnels :

- Événementiel, packages VIP et billets groupes/CE:
Par tél :  **N°Azur 0 810 444 555** r email : commercial@stage-entertainment.fr
PRIX APPEL LOCAL

Pour de plus amples informations :
www.mamma-mia.fr

Théâtre

Théâtre Mogador, 25 rue de Mogador, 75009 Paris

Métro : Trinité (ligne 12), Chaussé d'Antin Lafayette (ligne 9), Havre-Caumartin (lignes 3 & 9)

RER A Auber & RER E Haussmann Saint-Lazare

Bus : Trinité (lignes 26, 32, 43)

Parkings : Galeries Lafayette (bd Haussmann), Printemps (rue de Provence & rue de Charras) & Trinité d'Estienne d'Orves (10-12 rue Pigalle)

Forfaits Spectacle MAMMA MIA! à 5,50 € TTC de 17h30 à 24 h pour avec les parkings Vinci : Galeries Lafayette (bd Haussmann) et Printemps (rue de Provence & rue de Charras) et avec le parking SPIE AUTOCITE Opéra Meyerbeer - 3, rue de la Chaussée d'Antin, 75009 PARIS

Station taxis : place Estienne d'Orves

Stations Velib' : 79 rue de la Victoire, 2 rue de Londres et 62 rue Saint-Lazare